

METEO DES MARCHES n°10-2021

(Rédigée le mardi 9 mars 2021)

Marchés de Taux

	Niveau au 05/03/2021	Niveau au 31/12/2020	
 Eonia (taux 1 jour) (Europe)	- 0,48 %	- 0,47 %	
 Euribor 3 mois (Europe)	- 0,54 %	- 0,54 %	
 Euribor 1 an (Europe)	- 0,49 %	- 0,50 %	
 OAT 10 ans (Etat français)	- 0,05 %	- 0,35 %	
 BUND 10 ans (Etat allemand)	- 0,30 %	- 0,57 %	
 T-BOND 10 ans (Etat US)	1,58 %	0,92 %	

Taux court terme

Taux long terme

Devises / Or / Pétrole

	Niveau au 05/03/2021	Evol. depuis 01/01/2021	
 Euro / Dollar	1,19	- 2,67 %	
 Or / Gold (\$/once)	1 696	- 10,33 %	
 Pétrole / Brent (\$/b) 159l	69,5	34,45 %	

Marchés divers

Marchés actions

	Niveau au 05/03/2021	Perf. depuis le 01/01/2021	
 CAC40 (France)	5 783	4,17 %	
 DJ EUROSTOXX 50 (Zone Euro)	3 670	2,75 %	
 S&P 500 (Etats-Unis)	3 842	2,29 %	
 NASDAQ (Etats-Unis)	12 920	0,25 %	
 FOOTsie 100 (Royaume-Uni)	6 631	2,63 %	
 NIKKEI 225 (Japon)	28 864	5,17 %	
MSCI EM (Pays Emergents)	1 339	3,68 %	
MSCI WORLD (23 pays développés.)	2 729	1,43 %	

Marchés actions

Les marchés sous influence des taux longs !

Toujours nerveux, le marché obligataire a dicté la tendance des marchés.

Quelle vision macroéconomique ?

On ne peut pas dire que le sujet soit sans intérêt. Les marchés financiers ont subi l'influence des taux et de leur volatilité. Le rendement des **emprunts à 10 ans américain** a fait un bond **au-dessus de 1,6 %** (cf tableau ci-dessus), soit le rendement des actions de l'indice S&P 500. Le rendement des actions, correspondant aux distributions de dividendes, a commencé à dépasser celui des emprunts d'Etats en 2011 (les deux types de placements rapportaient alors 2 % aux Etats-Unis). Mais, depuis 2011, l'écart n'avait cessé de se creuser, jusqu'au retournement récent. Il reste qu'en Europe, le rendement des actions demeure largement plus élevé que celui des obligations : 2,5 % pour le Cac 40, alors que l'OAT 10 ans est à peine au-dessus de 0 %. Les investisseurs, désormais, pourraient être tentés de vendre des actions, plus volatiles, et privilégier les obligations.

Il reste à **surveiller** l'**ampleur** des **tensions** sur les **rendements obligataires**. Un dérapage serait mauvais pour les Etats. Sur la période 2020-2021, l'**endettement** supplémentaires des **pays**, directement lié à la crise sanitaire et à ses conséquences économiques, devrait représenter 10 900 milliards de dollars, soit l'équivalent de **plus de 13 % du PIB** (Produit Intérieur Brut) **mondial**. Une hausse des rendements risquerait donc d'engendrer une augmentation des charges financières difficilement supportable par les Etats. D'où l'**annonce** de **hausse**s d'**impôt** sur les **sociétés** aux **Etats-Unis** (de 21 % à 28 %) et au **Royaume-Uni** (de 19 % à 25 % à partir d'avril 2023). Une tendance qui pourrait se répandre en Europe. Quant à la France qui va connaître d'ici à mi-2022 une succession d'échéances électorales majeures, ce n'est donc qu'à l'issue de ces rendez-vous que seront probablement annoncées les mauvaises nouvelles. Avec un taux de dette sur PIB de 114 % fin 2020, la France n'a pas d'autre choix que de suivre l'exemple des Anglo-Saxons.

Quelle interprétation des marchés financiers ?

Concrètement, la **hausse** des **taux américains** à un double effet négatif, à court terme, sur les actions. Elle pénalise les marchés financiers émergents, déclenche des prises de bénéfices sur les valeurs technologiques. En effet, la hausse du taux d'actualisation des cash-flows futurs engendre mécaniquement une **baisse** de la **valorisation** des valeurs **technologiques**.

Ces entreprises ont, la capacité d'offrir une croissance annuelle structurellement élevée sur une longue période. Au contraire, les entreprises de « **style value** » ou « **décotées** » ont tendance **à mieux se comporter** en période de **remontée** des **taux**. A commencer par les **banques** qui se réjouissent de la pentification de la courbe des taux, en empruntant à très court terme et en prêtant à long terme. La différence génère pour elles de la marge.

Autres gagnants, les producteurs de **matières premières** avec l'envolée, depuis le début de l'année, des cours du pétrole (+ 23 %), de l'aluminium (+ 10 %), du cuivre (+ 20 %), de l'étain (+ 33 %), ...

La hausse des taux coïncide avec la perspective d'une sortie de la crise sanitaire et d'un retour à la normale. D'où les **rebonds** des **valeurs** du transport, de l'aéronautique, du tourisme et des foncières spécialisées sur les grands centres commerciaux.

Point de vue d'Axyne Finance et comment agir ?

Les marchés financiers ont évolué au gré des mouvements obligataires. Les **valeurs technologiques** seront à **surveiller** du fait de leur sensibilité à une remontée des taux longs (cf développement ci-dessus). Il convient donc d'**augmenter** le **poids** des fonds « **value** », les plus à même de bénéficier du nouveau cycle économique. Nous sommes actuellement dans un biais haussier au-dessus des 5 690 points mais la prudence reste de mise au regard des éléments développés ci-dessus.

Toute notre équipe et nous-même restons bien évidemment à vos côtés, pour vous accompagner.

Eric BORIAS / Laurent CORNET